

## DES COLLÈGES ET DES COMMUNAUTÉS CONVIÉS À BÂTIR L'ERE ENSEMBLE : RÉSEAU COMPLICES SOUS LA LOUPE

Hélène GODMAIRE, directrice ; Valérie LACOURSE, chargée de projets—Union Saint-Laurent Grands Lacs

### RÉSUMÉ

Les enjeux environnementaux actuels sont nombreux et complexes. Déjà, leur prise en charge requiert la participation de l'ensemble des acteurs concernés (gouvernements, citoyens, entreprises, etc.) et sollicite stratégies, engagement et solidarité. Parmi les multiples stratégies possibles que peuvent mettre en place les sociétés, l'éducation est sans doute l'une des meilleures pour faire face aux défis du futur. Selon l'UNESCO, le progrès en matière d'environnement dépendra de plus en plus de la recherche, des inventions, des innovations et des adaptations que créeront les personnes instruites et intuitives. Ces personnes devront évoluer au quotidien, non seulement au sein des institutions spécialisées mais aussi parmi toutes les classes sociales, ensemble, et dans tous les domaines de la vie (UNESCO, 2005). Un grand défi pour l'éducation !

[...] la crise planétaire testera notre créativité en tant qu'éducateurs : cette crise qui se déploie autour de nous remet en question les vieilles conventions pédagogiques confortables à propos des structures disciplinaires de la connaissance, de la séparation entre l'intellectuel et l'apprentissage expérientiel et même de ce que nous pensons à propos de l'intelligence. (Traduction libre, Eagan et Orr, 1992, p. 5)

### 1. INTRODUCTION

Leader culturel, technologique et communautaire, le collégial apparaît comme un lieu stratégique pour le développement de connaissances, d'attitudes, de valeurs et de compétences environnementales. Le collégial joue un rôle primordial dans la formation de la plupart des futurs techniciens, professionnels et entrepreneurs qui deviendront des citoyens critiques et engagés, et qui dirigeront la société de demain. Toutefois, pour renforcer ce rôle, l'intégration des questions environnementales à tous les programmes et disciplines du collégial s'impose (Association des collèges communautaires du Canada, 1992; Bonin, 2006).

C'est dans cette perspective de mieux préparer les futurs décideurs que Réseau Complices (*Réseau des collèges riverains – Complices en environnement*) a été mis sur pied. Depuis 2008, Union Saint-Laurent Grands Lacs<sup>1</sup> travaille (gracieusement) avec des collèges du Québec à intégrer l'éducation relative à l'environnement (ERE)<sup>2</sup> dans les curriculums. Avec la collaboration des professeurs, Réseau Complices développe des stratégies d'apprentissage adaptées et intègre dans les programmes scolaires existants des activités éducatives sur les questions environnementales, dont celle de la gestion de l'eau et des bassins versants. Les thèmes de l'eau et de la santé sont des points de départ pour le développement de projets pédagogiques. Au fil de l'intervention, de la pratique et des réflexions théoriques, notre équipe s'est penchée sur l'élaboration d'une proposition d'ERE, applicable à l'ensemble du réseau collégial du Québec.

1. Union Saint-Laurent Grands Lacs est une organisation environnementale non gouvernementale et sans but lucratif qui a pour mission de protéger et restaurer les écosystèmes des Grands Lacs et du fleuve Saint-Laurent.

2. Selon l'UNESCO, l'éducation relative à l'environnement est conçue comme un processus permanent dans lequel les individus et la collectivité prennent conscience de leur environnement, acquièrent les connaissances, les valeurs, les compétences, l'expérience et la volonté qui leur permettront d'agir, individuellement et collectivement, pour résoudre les problèmes actuels et futurs de l'environnement. (Déclaration de Tbilissi, 1978)

Précisons que Réseau Complices s'inscrit dans la poursuite du projet pilote antérieur, *Complices en environnement*, développé en partenariat avec le Cégep de Sorel-Tracy et la Chaire de recherche du Canada en éducation relative à l'environnement (UQAM), sous la direction de Lucie Sauvé. De 2002 à 2006, plus d'une vingtaine de projets-classes ont été déployés et analysés dans le cadre de ce projet pilote. L'expérience enrichissante, qui a impliqué en cours de route un organisme de bassin versant (COVABAR), a jeté les bases d'un type de collaboration entre l'école et la communauté. Fort de cette expérience, Réseau Complices a donc entrepris de multiplier et parfaire cette démarche en l'offrant aux établissements du Québec et en concrétisant l'intégration de l'ERE au collégial.

## 2. OBJECTIFS DU RÉSEAU COMPLICES

Le projet Réseau Complices comporte deux types d'objectifs généraux. Le premier se rapporte à l'intervention, c'est-à-dire : 1) Développer, mettre en œuvre et expérimenter des projets-classes qui intègrent l'ERE au curriculum du collégial; 2) Animer la collectivité collégiale autour d'enjeux régionaux; et 3) Mettre en réseau les collèges complices. Le deuxième type d'objectif est associé à la recherche et consiste à développer une proposition théorique transférable.

Précisons que Réseau Complices s'inspire des objectifs généraux d'ERE de l'UNESCO (1978 dans Sauvé, 1997), soit d'amener les jeunes ainsi que les partenaires collégiaux et communautaires à :

1. Prendre conscience et être sensibilisé.
2. Acquérir des connaissances.
3. Développer des attitudes et des valeurs environnementales, dont une motivation à l'engagement.
4. Développer des compétences pour la résolution de problèmes.
5. Participer par l'action individuelle et dans des projets collectifs.

Au moment d'établir un partenariat avec un collège et ses enseignants, ces objectifs sont mis en contexte et arrimés aux objectifs de la mission éducative (ou de la politique environnementale) de l'établissement et à ceux des programmes. Des objectifs d'intervention communs, identifiés et partagés par les partenaires, sont alors définis et adoptés et/ou à tout le moins utilisés comme balises.

### 2.1 Objectifs partagés par Réseau Complices et les collègues

- Sensibiliser et mobiliser les étudiants du cégep à l'égard d'enjeux environnementaux locaux en lien avec la situation régionale, nationale, internationale.
- Développer et mettre en œuvre des stratégies, des activités et du matériel éducatif avec des chercheurs en environnement et en santé, des responsables du domaine de la santé, des enseignants et des représentants d'organismes communautaires et environnementaux.
- Diffuser l'ensemble de la production des étudiants auprès de la population étudiante du cégep, des élèves du secondaire et du grand public de la région.
- Fournir aux jeunes l'expérience d'une action communautaire pour jeter les bases d'un développement responsable, contribuant à stimuler le changement d'attitudes et de comportements au sein de la population.
- Établir si possible un partenariat entre le cégep et la communauté.

### 3. FONDEMENTS THÉORIQUES ET MÉTHODOLOGIQUES DE RÉSEAU COMPLICES

On retrouve en éducation relative à l'environnement une pluralité de courants théoriques et pratiques complémentaires, chacun caractérisé par un rapport particulier à l'environnement (Sauvé, 2005). En cohérence avec nos objectifs et notre conception de l'ERE, Réseau Complices privilégie les courants scientifique, résolutif, naturaliste et humaniste, le biorégionalisme et la critique sociale. Quant aux approches et stratégies pédagogiques adoptées, elles sont expérientielle, systémique, résolutif, interdisciplinaire, coopérative, critique et holistique (Sauvé, 1997).

Nos activités s'inspirent de la méthodologie de la recherche-action (Stapp, W.B., et collab., 1988). Le choix de « stratégies méthodologiques souples » (Savoie-Zajc, 2004, p. 133) contribue à favoriser l'interaction entre les protagonistes et à stimuler la réflexivité.

Dans une perspective critique, nous intégrons à chacun des projets de Réseau Complices un processus d'évaluation par les étudiants et par les enseignants (questionnaire, entrevue, groupe de discussion). Le recueil de ces évaluations nous permet de faire un bilan et d'évaluer à la fois le processus de mise en œuvre du projet ainsi que les apprentissages et résultats tirés de ce projet. Cette étape permet de consolider des acquis, d'identifier certaines lacunes, d'ajuster et d'améliorer notre approche et, le cas échéant, de développer de nouveaux projets répondant davantage aux intérêts et aux besoins des groupes avec lesquels nous travaillons.

### 4. DÉMARCHE DE RÉALISATION DES PROJETS RÉSEAU COMPLICES

Réseau Complices se distingue par le travail essentiel des accompagnateurs qui intègrent les enjeux socio-environnementaux, les disciplines et les curriculums. L'accompagnement qui est offert aux enseignants prend la forme d'aide à la conception d'activités pédagogiques et à la recherche de données socio-environnementales, de conférenciers, d'initiatives ainsi que d'expertises scientifiques et communautaires prêts à collaborer. Aucun travail additionnel lié aux activités régulières des enseignants et des étudiants n'est requis.

Le design pédagogique novateur tient compte, d'une part, de l'interdisciplinarité et, d'autre part, de l'engagement dans la communauté. Les activités peuvent prendre la forme de débats, jeux de rôle, audits, conférences, visites, enquêtes auprès de la population, expositions, enregistrements vidéo, interviews d'élus et de décideurs, démonstrations technologiques, exploration du milieu de vie, projets artistiques, rencontres de chercheurs, etc.

Un accompagnement des étudiants est réalisé au besoin lors de l'exploration de leur milieu de vie, du patrimoine écologique, de problématiques environnementales locales et de pistes de solutions. Au fil des projets, les collèges établissent des collaborations avec les acteurs locaux.

#### 4.1 Partenariat, démarrage et recrutement

La première étape correspond à l'établissement d'un partenariat avec l'établissement. De façon générale, l'arrimage du Réseau Complices à la mission éducative des collèges est simple.

Il s'agit d'abord de clarifier les éléments conceptuels et organisationnels (approches, enjeux, déontologie, modalités d'encadrement scientifique, etc.) avec la direction ou les différents acteurs collégiaux invités à participer au projet. Idéalement, un suivi continu est assuré par tous les partenaires (direction, enseignants, étudiants, personnel de soutien, communauté, médias, bailleurs de fonds).

## 4.2 Élaboration du projet

La démarche de Réseau Complices est souple. Elle s'adapte au contexte, à la couleur locale et aux besoins des classes. Les possibilités de projets-classes sont très vastes et dépendent du temps alloué, du sujet retenu, des stratégies déployées et du type de travaux demandés aux étudiants (exemples : essai, travail de session, épreuve synthèse). Avec l'approbation de son département, l'enseignant élabore un projet-classe en collaboration avec les accompagnateurs du Réseau Complices. Dans la majorité des cas, plusieurs rencontres individuelles seront nécessaires pour d'abord présenter le Réseau, examiner le plan de cours et ensuite concevoir un projet-classe original et sur mesure. Chaque enseignant et les accompagnateurs vont ensemble :

- examiner les objectifs, les compétences visées par le cours et le plan du cours ;
- rechercher un croisement entre les contenus du cours et des sujets choisis reflétant, par exemple, des problématiques socio-environnementales locales ;
- intégrer un contenu et des compétences de santé environnementale ;
- imaginer une ou des activités éducatives originales satisfaisant à la fois les objectifs du cours et respectant la charge de travail du professeur et des étudiants ;
- identifier la forme que pourrait prendre l'activité pour les étudiants (exemples : travail pratique, recherche, intervention, production de matériel didactique ou de prototype, projet de fin d'études, projet de fin d'été, etc.) ;
- établir un plan des activités en commençant par une présentation introductive, puis la réalisation et le suivi, la conclusion et l'évaluation ;
- identifier les ressources documentaires, humaines et matérielles nécessaires ;
- planifier un échéancier et une diffusion des résultats.

## 4.3 Mise en œuvre du projet

Les activités planifiées sont réalisées selon le calendrier en gardant une certaine flexibilité pour faciliter la tâche de l'enseignant et le déroulement du projet. Réseau Complices peut accueillir toutes les disciplines (histoire, géographie, sciences, français, mathématique, etc.) et travailler dans divers cours de divers programmes. Les accompagnateurs offrent leur soutien pour la réalisation des projets scolaires en colligeant l'information, les références, les textes nécessaires, et en invitant les personnes-ressources (chercheurs, organisations et décideurs locaux) à participer aux activités. Au besoin, des rencontres de supervision et un suivi informatisé sont offerts.

## 4.4 Diffusion

Les projets-classes se concluent par la présentation des travaux des étudiants à l'interne et à l'externe (expositions, concours, portes ouvertes, journée Complices, visites d'autres établissements) si possible. Les accompagnateurs ont également un rôle de soutien à l'organisation de ces journées communautaires et à la tenue de différents forums. La diffusion fait appel à l'imagination des jeunes. Elle témoigne de leur originalité et de leur créativité.

## 4.5 Bilan

Les étudiants et les enseignants sont invités à évaluer le projet et sont invités à partager leur expérience avec d'autres cégeps. Depuis 2008, douze projets ont été développés et analysés.

Les établissements participants suivants ont complété des projets: les collèges Édouard-Montpetit, Saint-Hyacinthe, Victoriaville, Sainte-Foy, Institut de technologie agroalimentaire de Saint-Hyacinthe, Saint-Laurent, Université de Sherbrooke et école secondaire Marguerite-De Lajemmerais. Selon leur niveau de déploiement, les projets-classes peuvent être classés sur une échelle de 1 à 6:

1. intervention ponctuelle en classe ou dans plusieurs classes (exemple : conférence);
2. projet-classe;
3. projet-classe avec plus d'un groupe et/ou plus d'un enseignant;
4. projet-classe impliquant un ou des acteurs communautaires;
5. projet-classe impliquant un ou des acteurs communautaires avec rayonnement dans la communauté;
6. projet-classe impliquant un ou des acteurs communautaires aboutissant à un projet d'action.

## 5. EXEMPLES DE PROJETS

### Cégep Édouard-Montpetit

#### – *Un avenir pour les matières résiduelles organiques*

Le thème de la gestion des matières organiques résiduelles a été retenu pour le développement d'un projet d'ERE dans le cadre du cours de géographie *Défis mondiaux et régionaux*. Ce thème fait le lien entre plusieurs sujets abordés dans le cours et correspond aux intérêts internes du CACE: développement durable, enjeux liés à l'agriculture et à l'alimentation, solutions pour protéger la planète, etc. Par ailleurs, l'activité proposée tient compte des compétences ministérielles et des objectifs du cours, dont:

- identifier des situations concrètes susceptibles d'être étudiées;
- utiliser des notions géographiques applicables à ces situations;
- employer une stratégie permettant d'étudier ces situations.

Après avoir exploré l'enjeu de la gestion des matières organiques à l'échelle internationale, nationale, municipale et locale, les étudiants ont été invités à identifier des pistes de solutions concrètes pour le cégep et leur municipalité. Un projet étudiant déployé par la suite a résulté en la création d'un guide d'implantation d'une gestion des matières résiduelles organiques, transférable aux établissements d'enseignement supérieur de la province.

Le projet-classe sur l'avenir des matières résiduelles organiques



## Institut de technologie agroalimentaire de Saint-Hyacinthe

### – *Pour une gestion novatrice des eaux pluviales – Jardins de pluie et ruelles vertes*

Dans le cadre du cours *Élaborer et entretenir des espaces urbains restreints* (programme Horticulture et environnement), l'activité proposée aux étudiants a consisté à planifier le verdissement d'une ruelle de Montréal située dans le quartier Hochelaga-Maisonneuve (réalisation de plans d'aménagement). Effectué sous la forme d'une épreuve synthèse, ce projet rejoint étroitement les objectifs généraux de formation du cours, notamment l'autonomie, l'initiative, le sens des responsabilités général et environnemental, le travail d'équipe et la capacité de synthèse. Le travail des étudiants a impliqué une visite de terrain et une rencontre avec les résidents.

Institut de technologie agroalimentaire (ITA) de Saint-Hyacinthe – Revitalisation d'une ruelle



Les plans produits servent maintenant au comité de citoyens pour le verdissement de la ruelle. Il s'agit donc d'un projet réel auquel les étudiants ont contribué par leur travail scolaire, leur imagination et leur créativité. En s'initiant à ce type d'aménagement, les étudiants ont découvert les aspects pratiques tout en étant sensibilisés à la gestion des eaux et à l'importance du cycle de l'eau en milieu urbain.

## Cégep de Saint-Hyacinthe

### – *J'adopte un ruisseau*

L'activité *J'adopte un cours d'eau*, déjà planifiée à l'horaire du cours de biologie (programme Sciences de la nature), a servi de point de départ au projet Complices. Dans ce cas-ci, le rôle du Réseau Complices a été d'enrichir la démarche du point de vue scientifique, social et politique et de l'ancrer dans la réalité locale. De cette façon, les classes sont allées au-delà de l'analyse de l'eau et de la remise d'un rapport d'étude.

Cégep de Saint-Hyacinthe – Laboratoire de biologie sur la santé du Ruisseau Plein Champ. Le comité étudiant et un expert planifiant la revitalisation des berges.



L'activité leur a permis de découvrir la problématique globalement. Tout en respectant et en renforçant les objectifs d'apprentissage, les compétences et les critères de performance, le projet a permis aux jeunes de s'ouvrir sur le milieu (aspects géographiques, politiques, sociaux et patrimoniaux). Des collaborations inédites avec des acteurs du milieu (dont le COGEBY et le CIRE) sont venues enrichir la formation et y donner plus de sens. La recherche collective des pistes de solutions (lors d'un atelier-conférence) a amené les participants à planifier des interventions appropriées, socialement désirables par les gens du milieu. Le projet se poursuit alors qu'étudiants et enseignants s'apprêtent à proposer des solutions aux interlocuteurs locaux au sujet de la qualité de l'eau du ruisseau Plein Champ et de la Yamaska (la rivière la plus polluée au Québec). Parmi ces solutions, un projet de végétalisation des berges est en cours.

## 6. PROPOSITION D'ERE RÉSEAU COMPLICES – RÉFLEXIONS ET PERSPECTIVES

*Mouillez-vous les pieds, ayez soif, ayez faim, ayez peur, allez-y, immergez-vous dans la Nature. Autrement, vous ne comprendrez rien.* (Pierre Dansereau, 1993)

*L'une des premières étapes de l'éducation relative à l'environnement consiste à explorer et redécouvrir son propre milieu de vie, explorer l'ici et maintenant des réalités quotidiennes avec un regard neuf, appréciatif et critique à la fois.* (Sauvé et collab., 2003)

### 6.1 Ancrage au territoire

L'évaluation des projets par les enseignants (n = 6) et les étudiants (n = 246) montre clairement qu'il existe un fort intérêt pour l'étude et l'ancrage au territoire, à la communauté, aux enjeux locaux et aux réalités quotidiennes des jeunes. Expérimenter concrètement les réalités et les problématiques semble être une voie très porteuse. Ressentir, toucher, voir, vivre « l'expérience terrain », voilà ce que les jeunes apprécient particulièrement. Ceux-ci souhaitent faire partie des solutions, travailler en équipe; ils veulent agir, être dans l'action.

En cohérence avec ces résultats d'évaluation, nous observons que les approches et stratégies expérientielles et de résolution de problèmes sont avantageusement mises de l'avant. Les approches humaniste, affective et naturaliste présentent également beaucoup de potentiel car, pour les étudiants, le fait d'être en immersion dans le milieu et sollicités directement favorise l'apprentissage (Bélanger, 2010) ainsi que le développement d'un sentiment d'appartenance et d'engagement. Pour certains enseignants, l'apprentissage le plus important des étudiants va :

*[...] au-delà des contenus spécifiques. La découverte, [...] la prise de conscience qu'il y a des enjeux environnementaux à l'échelle locale et sur lesquels ils peuvent avoir une influence directe est très stimulante pour les étudiants.* (Frédéric Parrot, enseignant au Cégep de Sainte-Foy)

Cette voie est appuyée par de nombreux écrits en éducation relative à l'environnement. Entre autres, Lucie Sauvé (1997) explique que le sentiment d'être utile, de participer au changement et de partager une responsabilité à l'égard de l'environnement développe le sentiment d'appartenance des jeunes à leur milieu de vie et les encourage à la protection et la valorisation de cet environnement. De plus, ces apprentissages participent à l'atteinte des objectifs de l'ERE dont le développement de savoir-faire et de pouvoir-agir.

Il nous apparaît par ailleurs intéressant de noter que l'atteinte du sixième niveau d'implication rejoint étroitement les cinq objectifs généraux d'éducation relative à l'environnement définis

par l'UNESCO (1978) dont la motivation à l'engagement. Les projets des cégeps Édouard-Montpetit et de Saint-Hyacinthe en sont de bons exemples avec respectivement les démarches d'implantation d'un système de gestion des matières résiduelles organiques et de restauration des rives du ruisseau Plein Champ. Toutefois, même si les projets-classes des autres établissements se sont déployés en-deçà du sixième niveau, le plus souvent, plus de trois objectifs (UNESCO) sont atteints.

## 6.2 Pédagogie renouvelée

La création de situations d'apprentissage moins contraignantes et plus signifiantes, où les savoirs ont une résonance émotionnelle, est importante. De telles conditions peuvent contribuer à la fois au développement d'une meilleure compréhension holistique de la personne au sein de son milieu de vie, au désir et à la capacité d'agir.

Apprendre, ce n'est pas seulement arriver à répondre à des questions d'examen en se rappelant des formules, c'est subir une influence profonde, substantielle et positive, qui modifie la manière dont on pense, dont on agit et dont on ressent les choses. (traduction libre Bain, 2004 dans Magnan, 2010)

Dans l'ensemble, les étudiants sont conscients des problématiques environnementales globales et ils le deviennent encore plus à travers les activités de Réseau Complices. Ils sont conscients des impacts de l'activité humaine sur l'état de l'environnement et ont intégré les messages clés qui préconisent la préservation de l'environnement. Néanmoins, plusieurs d'entre eux se sentent impuissants et blasés face à ces constats.

Or, nous considérons que de mieux faire connaître les problématiques locales et régionales aux jeunes peut les amener à se sentir plus concernés et peut transformer leur sentiment d'impuissance en volonté d'agir, en pouvoir-agir. Il s'agit de leur faire découvrir qu'ils peuvent contribuer aux solutions, que la transformation de ces réalités est à leur échelle, à leur portée. Autrement dit, il s'agit de les plonger dans l'action, dans l'expérimentation, dans le sensoriel, bien évidemment plus d'une fois au cours de leur formation. Dans ce contexte, Réseau Complices diversifie les stratégies éducatives et contribue à multiplier les occasions de créer des ponts entre l'école et la communauté.

Au bilan, l'expérience Réseau Complices montre que pédagogiquement cela est possible et facilité par l'accompagnement et la pédagogie de projets ancrés à la fois dans les réalités socio-environnementales locales et le curriculum. Un des points forts du projet est certainement celui de l'accompagnement qui permet de sortir du cadre pédagogique habituel, de dynamiser les stratégies éducatives, d'ouvrir des horizons et de faciliter et créer des liens avec divers acteurs du milieu de la vraie vie. Certes, plusieurs aspects gagneront à être améliorés dont la communication entre les accompagnateurs, les partenaires et les étudiants ainsi que les choix des conférenciers, les contenus et les balises (forme et contenu) des conférences.

Il faut aussi souligner que les accompagnateurs cumulent des formations en éducation, en environnement et en ERE. Par leur travail au sein d'une organisation environnementale, ils sont continuellement appelés à suivre un certain nombre d'enjeux socio-environnementaux, à travailler en interdisciplinarité et en relation avec une multitude d'acteurs (locaux, communautaires, gouvernementaux, etc.). Cette expertise est évidemment mise à profit pour les complices enseignants et étudiants des collèges afin de mieux découvrir, explorer, comprendre et agir ensemble.

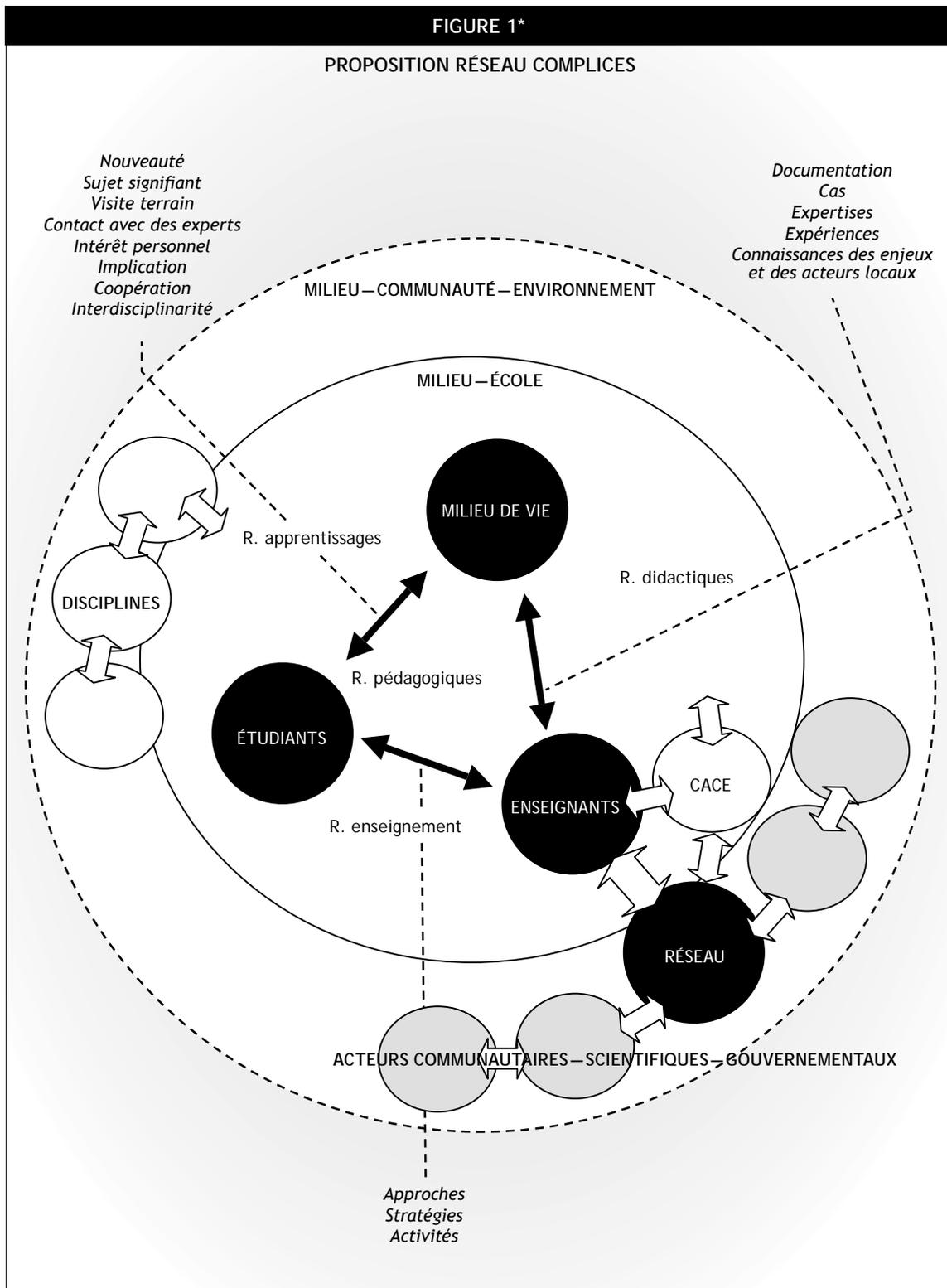
### 6.3 Pont-école et communauté

La représentation graphique de notre proposition (voir la figure 1 à la page suivante) situe Réseau Complices à l'interface entre le milieu de vie/l'environnement et l'école/la situation pédagogique. En intégrant et colligeant les connaissances du milieu (générales et scientifiques) et en créant des relations avec des acteurs (communautaires, gouvernementaux, scientifiques, etc.), y compris les enseignants et les intervenants en environnement du collège (comité, éco-conseiller), Réseau Complices facilite l'accès au monde environnant en évolution. Il favorise la rencontre des disciplines à l'échelle de la classe, du collège et du milieu, par exemple en faisant appel à la biologie et la chimie pour mieux comprendre l'état de *Santé du ruisseau Plein Champ*, ou à l'urbanisme, à la gestion de l'eau et à l'aménagement paysager pour planifier la revitalisation d'une ruelle. Au cœur de la situation pédagogique, Réseau Complices enrichit les relations didactiques en fournissant de la documentation, des études de cas, des expériences, des expertises, une connaissance des enjeux et des acteurs locaux. Les relations d'enseignement sont dynamisées grâce aux échanges avec les enseignants et au déploiement de stratégies créatives et innovantes, inspirées par les thèmes abordés et l'intérêt de l'enseignant à expérimenter. Quant aux relations d'apprentissage, elles sont certainement stimulées par la nouveauté et la signifiante des sujets, l'intérêt qu'ils suscitent, les contacts avec le milieu et ses acteurs, le travail d'équipe, l'interdisciplinarité. Chacune des flèches du schéma représente une relation à construire et à développer.

Pour favoriser l'interdisciplinarité, des situations pédagogiques développées à partir de disciplines différentes peuvent s'articuler autour d'un même sujet. Plusieurs classes peuvent se pencher sur un enjeu et devenir des moteurs de changement à l'intérieur et à l'extérieur de l'école où Réseau Complices agit comme un catalyseur. Pour consolider la démarche et lui donner encore plus de sens, il serait pertinent de mettre en place (ou de voir émerger) une filiation entre un collège, un organisme local et la municipalité, devenant des partenaires permanents et financiers, mobilisés autour d'enjeux socio-environnementaux. Pour stimuler l'engagement, une culture de partenariat est à bâtir!

*Je souhaiterais ne pas seulement étudier le ruisseau Plein champ, mais aussi essayer de le rendre plus sain. (Étudiant, Cégep de Saint-Hyacinthe)*

*Je préférerais que l'on pose des actions concrètes en plus de faire des recherches. (Étudiant, Cégep Édouard-Montpetit)*



\* Un Réseau Complices : un réseau de relation en construction entre les divers acteurs d'une situation pédagogique élargie. Texte en italique : éléments proposés par Réseau Complices venant enrichir les relations pédagogiques (modèle inspiré de Legendre, 1993).

## CONCLUSION

### Engagement et éducation

Un des grands défis d'une éducation engageante est de mettre les étudiants en contact direct avec leur milieu de vie pour les amener plus souvent hors des quatre murs d'une classe, dans le contexte réel et concret des enjeux qu'on les invite à étudier.

Si les enjeux pédagogiques et environnementaux de notre proposition sont assez faciles à cerner, l'enjeu éducatif global est plus complexe. Comment [...] profiter de la période de changement actuelle pour créer de nouvelles collaborations avec les commissions scolaires, les universités, les parents, les employeurs, le milieu? (Lacroix, 2009). Comment ouvrir l'école sur la communauté et vice versa? Comment cela peut-il contribuer à rétablir un sens et des valeurs morales dans un contexte éducatif ciblant les compétences? Au-delà de l'acquisition d'habiletés et de connaissances, au-delà des prises de conscience, comment est-il possible d'encourager les étudiants à s'engager davantage dans leur milieu de vie? Intégrée par Réseau Complices par exemple, l'ERE peut-elle aider à transformer l'école?

L'étude de Réseau Complices et des initiatives décrites précédemment mène à penser que l'organisation nouvelle d'éléments connus (pratiques, approches, stratégies) engendre une éducation plus ancrée à la vraie vie, plus holistique, qui transforme à la fois les acteurs et le milieu, y compris le milieu éducatif (Sauvé, 1997; Robottom, 1986).

Après avoir démontré l'intérêt et la pertinence d'une proposition telle que celle de Réseau Complices, nos défis sont maintenant de convaincre de l'importance d'une telle approche qui oblige une collaboration avec la communauté, d'initier cette transformation et enfin de la réaliser en collaboration avec les acteurs de l'éducation, de l'environnement et de la communauté. De grands défis à relever!

## REMERCIEMENTS

Nous tenons à remercier sincèrement les collègues, les établissements, les enseignants et les étudiants pour leur participation aux projets du *Réseau des collèges riverains – Complices en environnement*.

Nous remercions également tous ceux qui ont de près ou de loin contribué à faire de ce projet un succès : les éco-conseillers, les conseillers pédagogiques, les directeurs de programmes, les experts, les représentants gouvernementaux, les établissements de recherche, les firmes de consultants, etc.

Nous exprimons notre sincère reconnaissance à l'équipe de *Complices en environnement* qui, de 2002 à 2006, a installé les bases de cette démarche, principalement Lucie Sauvé, de la Chaire de recherche du Canada en éducation relative à l'environnement de l'UQAM, Patrick Bonin, Marc Olivier, Patrick Merrien et tous les participants du Cégep de Sorel-Tracy ainsi que le Comité de concertation et de valorisation de la rivière Richelieu (COVABAR).

Toute notre gratitude va à nos bailleurs de fonds, le Programme Eau Bleue de la banque RBC, la Fondation de la famille J. W. McConnell et la Fondation EJLB pour leur confiance en notre projet et surtout pour leur mission qui soutient l'innovation en matière d'éducation et d'engagement citoyen.

## RÉFÉRENCES

ASSOCIATION DES COLLÈGES COMMUNAUTAIRES DU CANADA, *Le Guide vert : manuel de développement durable pour les collèges canadiens*, Série Table ronde nationale sur le développement durable, 1992.

BAIN, K., *What the best College Teachers Do*, Cambridge (Mass), Harvard University Press, 2004.

- BÉLANGER, D., «L'apprentissage se fait par cœur?» *Pédagogie collégiale*, vol. 23, n° 2, 2010, p. 29-31.
- BONIN, P., *Enjeux et stratégies d'éducation relative à l'environnement en milieu collégial*, Mémoire de maîtrise en sciences de l'environnement, Université du Québec à Montréal, 2006.
- DANSEREAU, P., dans Vézina, R., *Le goût de la terre. Rencontre avec des écologistes remarquables*, Montréal, VLB éditeur, 1993, p. 19-31.
- EAGAN, D. J. et D. ORR, «The Campus and Environmental Responsibility», *New Directions for Higher Education*, vol. 20, n° 77, 1992, p. 5.
- LACROIX, M.-J., «Une nouvelle génération d'étudiants : Quels défis pour l'enseignement supérieur?», dans *Former des étudiants différents, un engagement collectif : Actes du 28<sup>e</sup> Colloque de l'Association québécoise de pédagogie collégiale*, Montréal, AQPC, 2008.
- LEGENDRE, R., *Dictionnaire actuel de l'éducation*, 2<sup>e</sup> édition, Montréal, Guérin ; Paris, Eska, 1993.
- MAGNAN, L.-M., «Ken Bain et les <superprofs> : une lecture à faire», *Pédagogie collégiale*, vol. 23, n° 2, 2010, p. 33-34
- ROBOTTOM, I., «How should we View Innovation Issue of Environmental Education?» *Environmental Education and Information*, vol. 5, n° 3, 1986, p. 107-118.
- SAUVÉ, L., *Pour une éducation relative à l'environnement*, 2<sup>e</sup> édition, Montréal, Guérin, 1997.
- SAUVÉ, L., «Repères pour la recherche en éducation relative à l'environnement», dans L. Sauvé, I. Orellana, et E. Van Steenberghe (dir.), *Éducation et environnement, un croisement de savoirs*, Montréal, Cahiers Scientifiques de l'Acfas, 2005, p. 27-47.
- SAUVÉ, L., H. GODMAIRE, F. PANNETON et T. BERRYMAN, *Exploration critique du milieu*, Module 10, Programme d'études supérieures, Formation en éducation relative à l'environnement, Francophonie internationale, Montréal, Université du Québec à Montréal, Collectif ERE-Francophonie, Les Publications ERE-UQAM, 2003.
- SAVOIE-ZAJC, L., «La recherche qualitative/interprétative en éducation», dans T. Karsenti et L. Savoie-Zajc, (dir.), *La recherche en éducation : étapes et approches*, Sherbrooke, Les Éditions du CRP, 2004, p. 171-198.
- STAPP, W. B., J. BULL, et collab., *Education in Action - A Community Problem Solving Program for Schools*, Dexter, Michigan, Thompson-Shore Inc, 1988.
- UNESCO, *Initiating the United Nations Decade of Education for Sustainable Development in Australia*, Report of a National Symposium, Australian National commission for UNESCO, 2005.
- UNESCO, *Rapport final*, Conférence intergouvernementale sur l'éducation relative à l'environnement, 14-26 octobre 1977, Tbilissi, URSS, Paris, UNESCO, 1978.